LE PASTEL

Techniques et recommandations pratiques

Le matériel

Les pastels

Ce qu'on appelle le pastel recouvre en fait une grande variété de techniques. On distingue deux grandes familles:

le pastel sec, appelé aussi « pastel doux, soft ou tendre », et le pastel gras. L'un et l'autre se présentent sous la forme d'un petit bâton de couleur entouré ou non d'une enveloppe de papier qu'il faut déchirer à mesure que l'on s'en sert.

Le pastel gras est une technique facile, voire enfantine, mais peu variée dans ses effets. Il peut cependant permettre des rehauts – des touches plus claires – sur le pastel sec, et non l'inverse.



Le pastel sec – qui nous intéresse ici – se divise en deux catégories, classées selon le matériau utilisé pour coller les pigments. On les reconnaît tout de suite à leur aspect : les pastels à base d'alun se présentent sous forme de craies rondes, alors que ceux à base d'argile sont carrés. Leur technique est la même, mais on préférera les pastels à base d'alun, qui permettent des effets plus subtils. Enfin, pour un dessin très précis, on utilisera des crayons pastel, qui ressemblent à des crayons de couleur.

Les exercices proposés dans cet ouvrage sont conçus pour le pastel sec.

Le choix des pastels

Il faut acheter autant que possible des pastels de qualité supérieure et ne vous méprenez pas : plus ils se cassent et s'effritent, meilleurs ils sont! Le deuxième critère de choix va s'opérer en fonction des palettes proposées dans cette méthode : essayez de vous en rapprocher le plus possible. Sinon, sachez qu'avoir à sa disposition une trentaine de pastels est idéal pour un début, même si l'on peut commencer avec une boîte plus petite.

Enfin, ne vous affolez pas si les noms des couleurs ne correspondent pas exactement avec ce que vous avez car ils varient d'une marque à l'autre. chaque fabriquant ayant ses propres appellations.

▶ Remarque : si vos pastels cassent, ne vous inquiétez pas, c'est justement un signe de qualité.

L'entretien des pastels

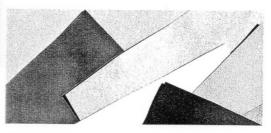
Rangez vos pastels dans des petites boîtes à outils avec casiers afin de séparer soigneusement les couleurs. Vous éviterez ainsi qu'ils ne se salissent et

que les couleurs ne se mélangent.

► Remarque : ayez toujours près de vous un chiffon pour vous essuyer les mains.

Le papier

Pour le pastel sec, il existe des papiers plus ou moins granuleux permettant des rendus différents : commencez avec le côté lisse.



Le plus simple pour débuter est de se procurer du papier coloré spécial pastel, type papier mi-teintes ; les couleurs les plus classiques et les plus utilisées étant le bleu-gris et l'ocre jaune. Mais on peut aussi préparer soi-même son support en teignant par exemple un papier à dessin blanc avec un lavis bleu à l'acrylique.

Concernant le format, vous pouvez choisir :

- 24 x 32 cm ou 32 x 48 cm
- · raisin (65 x 50 cm)
- demi-raisin (32,5 x 50 cm)

Mais, en raison du fort pouvoir couvrant du pastel, les formats raisin et demi-raisin conviennent particulièrement au pastel.

> Il est utile de casser vos pastels en 2 ou 3 morceaux. Chaque bout, selon que son arête de cassure est plus ou moins affûtée, vous permettra de réaliser des traits plus ou moins fins.

Techniques de base

Comment utiliser le pastel

Le pastel se tient entre le pouce et l'index. Selon l'inclinaison que vous lui donnez, le trait sera large ou fin, selon que vous appuyez ou non, votre tracé sera dense ou léger, voire même en dégradé, ce qui aura une incidence sur la couleur, et enfin, selon que le bout du pastel est émoussé, pointu, anguleux ou usé, de multiples possibilités s'offrent à vous. Il est souvent préférable d'utiliser des morceaux de pastel cassés à des bâtonnets entiers : on dessine à plat ou on appuie sur le papier un côté du morceau, si l'on a besoin de faire une tache ou de remplir un espace plus ou moins grand. Pour tracer des lignes

fines, profil ou contour, on prend le pastel comme un crayon en cherchant un bout pointu. On commence donc par effectuer des touches avec le plat du bâton ou un côté plus étroit et ensuite, on estompe.

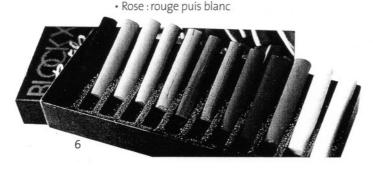
Remarque: exercez-vous et, avant de commencer votre dessin, essayez sur une feuille de brouillon les multiples possibilités de tracés que permet le pastel.

De nature friable, le pastel dépose sur le papier un peu de poudre, qu'on appelle la « fleur » – si on souffle dessus, elle s'envole. C'est la fleur qui donne la luminosité au pastel.

Comment mélanger les couleurs

Une des particularités du pastel est que le mélange des couleurs s'effectue directement sur le papier. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir toutes les couleurs car on peut les obtenir par mélange : on dépose une couche de couleur – commencez par la plus foncée – d'une touche énergique, afin d'avoir une certaine « pâte », sur laquelle on applique la plus claire, et c'est en estompant que les deux se mêlent et que l'on obtient la couleur désirée.

Orange : rouge puis jauneViolet : bleu puis rougeVert : bleu puis jaune



Il est possible de superposer plusieurs couches de pastel, à la condition de fixer chacune d'elles. Le pastel sec se fixe avec du fixatif en bombe spécial pour pastel ou simplement avec de la laque à cheveux, qui a le double avantage d'être efficace et bon marché.

Attention! Évitez de fixer la dernière couche car c'est elle qui fait toute la qualité du pastel.
Plus vous saurez garder intacte la fleur, plus votre pastel sera réussi.

Comment gommer le pastel et réparer les erreurs

Pour effacer le pastel, il faut frotter la partie qu'on veut « gommer » avec une brosse de soie de porc raide, puis avec une gomme mie de pain essayer d'enlever le reste. Cependant, il est quasiment impossible d'effacer le pastel : les gommes étalent la poudre. Si l'on veut vraiment gommer, on peut essayer avec du pain de campagne : retirez la mie et gommez avec l'intérieur de la croûte à l'endroit où il reste un peu de mie. Dès que le pain est sale, jetez-le.

Comment estomper

L'estompage consiste à rendre floue une couleur ou à adoucir le passage entre deux couleurs. Il existe différentes techniques :

• avec les doigts : appliquez le pastel puis écrasez et frottez la fleur avec les doigts. Cette technique est la plus facile et la plus courante.

Attention! Estomper avec les doigts graisse naturellement le papier et, au bout d'un moment, empêche le pastel de « prendre ».

• avec une estompe : écrasez le pastel et frottez avec l'estompe. Cette technique a l'avantage de ne pas graisser le pastel, il est donc recommandé de l'utiliser.

Attention! Il convient d'avoir une estompe par couleur ou de tailler son estompe comme un crayon quand on change de couleur.

- avec un chiffon de coton : faites une sorte de poupée en enroulant le chiffon autour du doigt puis écrasez le pastel. On peut préférer utiliser un coton-tige ou un coton démaquillant.
- avec de l'eau : écrasez le pastel puis, avec un pinceau humidifié, délayez et laissez sécher – les pinceaux

Thème 1 : Matériel

Le Pastel

Le Pastel est composé de pigments, de craie et d'un liant qui peut être la gomme adragante. Un pastel de bonne qualité s'applique et s'efface facilement. Il offre également une couleur lumineuse et brillante.

La pureté de la teinte est altérée quaand on mélange les pastels, car la craie qui durcit le bâtonnet ressort et leur retire éclat et luminosité.

Les supports

Le papier

Comme le pastel est opaque et sec, il est adapté à une grande variété de supports, mais le papier est sans doute celui qui représente le plus d'avantages. La plupart des papiers conviennent, cependant il est conseillé d'utiliser ceux spécialement conçus pour le pastel, car ils permettent de faire ressortir la beauté du trait et les effets de couleur.

Les papiers de couleur; ce sont les plus utilisés pour le pastel. La couleur du papier a une importance considérable dans la composition, car elle s'y intègre comme une couleur supplémentaire et finit par faire partie de la gamme des couleurs utilisées.

Le papier aquarelle; il convient également pour dessiner au pastel car il est assez absorbant. Il en existe toute une gamme, mais il est conseillé de le choisir avec un grammage fort

<u>Le grain du papier</u>; le papier, sans parler de sa couleur, se caractérise par sa **texture**. Elle est déterminée par le procédé de fabrication du papier alors qu'il se présente encore sous forme de pâte. Si le papier est façonné sur un tamis grossier, sa texture le sera aussi. Cette surface texturée est aussi appelée "**grain**".

Les papiers façonnés à la main; de texture grossière, ils donnent des résultats particuliers. Les papiers façonnés à la machine ont des textures différentes d'une face à l'autre. Sur la surface la plus lisse, c'est le tracé du pastel qui dicte sa loi. On peut y dessiner sans que la trame du papier ne ressorte. Si l'on retourne la feuille, on verra que sa texture change passablement. De ce côté, la surface devient uniformément rugueuse et l'on peut y apprécier le grain du papier. C'est cette face qui convient le mieux à la technique du pastel, car ce n'est pas seulement le bâton de pastel qui opère mais aussi la surface même sur laquelle le trait ou l'aplat de couleur sont appliqués.

Le carton

Comme la surface du carton est poreuse et très absorbante, le pastel y adhère particulièrement bien.

Le pastel card

Unique en son genre, il retient la poudre grâce à ses innombrables micro-particules. Rugueuse, sa surface maintient aisément la poudre du pastel.

Autres supports

Illimités! Bois contreplaqué, aggloméré, papier kraft d'emballage, papier de soie, toile, etc. Matériaux détournés au gré de l'imagination. Surfaces préparées à l'aide d'apprêt, etc.

Thème 2 : Les traits et les aplats

Le chant et l'extrémité du pastel

Bien que l'on puisse développer de nombreux points concernant l'utilisation du bâton de pastel, les différences de traits qu'il permet découlent de sa forme. Si on l'utilise à la verticale, il donnera un trait linéaire, si au contraire on l'utilise à l'horizontale, il permet de couvrir rapidement de vastes plages de couleur.

Les traits transversaux réalisés avec le chant du pastel permettent de tracer des lignes grossières ayant une texture homogène. Utilisés pour les fonds.

Le trait longitudinal réalisé avec le chant du pastel facilite les dessins plus fins et plus précis. Le trait réalisé avec l'extrémité du pastel permet de dessiner avec plus d'ampleur dans le geste. La superposition des traits permet de permet d'obtenir des zones d'ombre. Si on appuie suffisamment on peut couvrir complètement le grain du papier.

L'arête du pastel facilite le dessin des lignes et les tracés fins au même titre qu'un crayon.

La fusion des couleurs

Le mélange des couleurs pastel sur le papier peut se faire soit directement avec le pastel, soit en les effleurant du bout des doigts. En effet, quant on passe la main sur du pastel, les couleurs s'opacifient et le trait se fond.

Cette technique, la plus utilisée en pastel s'appelle ; le fondu ou la fusion des couleurs.

Le fondu d'une couleeur sur une autre n'implique pas forcément que la totalité du pigment soit touchée.

Le pastel permet de superposer autant de couches de couleur que nécessaire. Les contours de chaque nouvel aplat doivent être fondus avec soin.

Thème 3 : L'estompage et le trait direct

La peinture n'est pas une question de trucage mais de correcte utilisation des moyens d'expression. Certaines zones doivent contenir des tonalités fondues; d'autres, à l'inverse, des éléments complètement linéaires formés par des traits et des aplats non fondus. Par méconnaissance de la technique, certains élaborent l'oeuvre à partir d'un travail complètement fondu, ce qui supprime l'éclat du trait. D'autres préfèrent tracer abondamment, jusqu'à faire de l'oeuvre un agglomérat de traits.

Pour certaines productions, il convient de pratiquer sur des zones différentes, les procédés de l'estompage et du trait direct (ex; ciel et terrain).

Pour d'autres, ces deux manières de travailler peuvent se combiner pour renforcer toutes les caractéristiques du pastel. Quand on peint au pastel, on peut choisir de laisser le trait tel quel ou de l'étendre sur le papier avec les doigts. La surface étendue avec le bout des doigts permet de modeler les formes.

Sur la base de la couleur estompée, on applique des traits directs. Ces aplats font ressortir les formes précédentes et affinent en négatif le contour définitif du motif. On peut voir les couleurs du début à travers les espaces laissés parces nouvelles plages de couleurs. La superposition de couches de couleur est un des moyens que l'on utilise le plus avec les estompages et les traits directs, qui sont beaucoup plus éclatants et spontanés.

Ces techniques interviennent dans l'harmonisation d'une oeuvre. Elles participent à la gestion du fond et du motif pour une nature morte, à la mise en évidence des différents plans pour un paysage.

Thème 4: Les contrastes et les couleurs

Il n'y a rien de mieux qu'une bonne utilisation du pastel pour obtenir tout type d'effets de fondus. Mais on ne doit pas confondre fusion des couleurs et mélange, puisque celui-ci ne se pratique pas au pastel. Les fondus font partie de la technique picturale du pastel. Ils rendent possible le modelage des formes. D'un autre c^té, l'absence de fondus permet de juxtaposer des couleurs qui agissent comme des plans contrastés.

Les dégradés

La principale qualité du pastel est de pouvoir faire des dégradés qui consistent en un passage progressif d'un ton vers l'autre. Les dégradés servent à élaborer une suite de tons que l'on enchaîne pour, ensuite, les fondre.

Les tons

Les tons représentent la capacité de gradation d'une même couleur ou d'une même famille de couleurs (gamme des couleurs chaudes, gamme des couleurs froides). Avec le pastel, comme avec d'autres techniques de dessin, on peut obtenir des différences tonales à partir de l'étude de valeur et de fusion d'un ton sur l'autre. Mais à la différence des autres techniques de dessin, le pastel réussit à être pleinement pictural et à exprimer à partir du dégradé, tous les concepts plastiques propres à l'aplat et au trait.

Les contrastes chromatiques

Le contraste crée n'est pas tonal, mais chromatique. Ici, les couleurs appliquée sont de différentes gammes chromatiques et contrastent fortementent. Elles ne doivent pas interférer entre elles.

Thème 5: Les techniques

L'empâtement

Bien que le pastel sec ne permette pas un travail en épaisseur, on appelle "empâtement" une trace forte de couleur qui "remplit" le papier. Ces traces seront d'autant plus fortes que le pastel sera extra-tendre et que le papier aura une accroche importante.

Les hachures

Il s'agit d'un travail au trait par hachures en zébrures parallèles d'une même couleur ou de différentes couleurs. Ce travail donne plus de force aux surfaces et aux lignes, qu'elles soient horizontales, verticales ou diagonales. Le contre-hachurage permet d'accentuer et de nuancer les zones d'ombre.

Le glacis

Le glacis consiste à poser une fiche couche de pastel sur une couleur qui aura pu être préalablement fixée. Il permet de suggérer une certaine transparence. Le glacis se réalise en aplat très léger avec un pastel bien propre.

Le pointillage

C'est une technique de travail par juxtaposition de touches de couleurs produisant un effet moucheté. La touche peut aller d'un simple point de couleur jusqu'à des traits plus ou moins longs.

Le frottis

Le frottis permet la superposition de couches légères de couleurs. Il est particulièrement bien adapté à la réalisation de ciels nuageux. On peut aussi le considérer comme un "fondu au pastel"

Le lavis sec

Le lavis sec consiste à étaler de la poudre de pastel directement sur le papier. Il permet des variations subtiles de couleur dans les fondus surtout lorsqu'il est pratiqué avec les doigts.

Le rehaut

Au pastel, les rehauts de couleurs sont les dernières touches posées. Il permettent, avec une couleur pure adaptée au sujet traité, de matérialiser les impacts de lumière. N'hésitez pas à dessiner dans la couleur directement au pinceau, de même dessiner dans la matière pour obtenir des rehauts avec une pointe.